



L'«infiltré»
Gay Talese

au cœur de la Mafia

Le journaliste **Gay Talese** a enquêté auprès de l'une des familles de la mafia new-yorkaise, les Bonanno, en pleine guerre des clans dans les années 60-70. Plongée sidérante dans l'intimité d'une société secrète.

Immense figure du journalisme américain, Gay Talese est (injustement) moins connu en France que Tom Wolfe ou Hunter H. Thompson – et pourtant, tous deux ont salué l'influence qu'il aura eue sur leurs travaux, Talese étant le véritable précurseur du New Journalism dont Wolfe et Thompson sont devenus les hérauts. Cet Italo-Américain né en 1932 fait ses débuts au *New York Times* en 1953 et devient en 1960 collaborateur indépendant d'*Esquire*,

où il va publier ses articles fondateurs d'un nouveau genre journalistique qui utilise les techniques du roman : *Frank Sinatra Has a Cold* et *The Silent Season of a Hero*, sur Joe DiMaggio, en 1966. Un an plus tôt, il a déjà commencé la grande enquête dans les milieux de la mafia new-yorkaise qui fera l'objet de l'un de ses livres les plus importants, le génial *Ton père honoreras*, publié en 1971, enfin traduit aujourd'hui – et qui aurait inspiré (de loin) la série *Les Soprano*.

«J'ai réussi
en leur
pour ra
honnêt

Le livre nous plonge d...
une des cinq grandes f...
la mafia, la famille B...
grand commence son c...
guerre des bananes...
l'acharnement des...
FBI contre cette or...
société secrète au sei...
Talese va réussir à l'i...
livrer un portrait a...
documenté que pi...
c'est le temp...
ce travail aura r...
Gay Talese depuis t...
l'idée de ce li...
reporter pou...
l'arresta...
de son père, -...
Il m'a fallu...
Bill Bonanno de m...
plein de let...
avocat. Finalé...
dîner avec mo...
souvent, ma...
n'est qu'en 1...
me parler on th...
le voir et lui p...
à lui et d'au...
avec lui et d'au...

A la publica
critiques l'on
des criminel

cette idée : " ...
c'est combien...
ennuyeuse. I...
à attendre q...
s'ouvre d'ai...
obligée pou...
se fait ente...
par deux h...
le kidnapp...
adverse q...
dans un a...
craignan...
et passe...
à faire li...
pour ter...
même...
et leur...
A tra...
la des...
d'arm...
des s...
et de...
sorti...
est l...
de l...

"J'ai réussi à les convaincre de les suivre en leur disant que j'étais leur seul espoir pour raconter leur histoire de façon honnête" *Gay Talese*

Le livre nous plonge dans l'intimité d'une des cinq grandes familles de la mafia, la famille Bonanno, quand commence son déclin à cause d'une guerre entre familles (surnommée la "guerre des bananes"), à cause aussi de l'acharnement des politiques et du FBI contre cette organisation du crime, société secrète au sein de la société. Talese va réussir à l'infiltrer pour en livrer un portrait aussi précis, détaillé et documenté que picaresque. "Le plus difficile, c'est le temps et la patience que ce travail aura requis, nous confie Gay Talese depuis New York, où il vit. J'ai eu l'idée de ce livre en 1965, quand j'étais encore reporter pour le New York Times, et couvrais l'arrestation de Bill Bonanno et celle de son père, Joe Bonanno, le chef de la famille. Il m'a fallu quatre ans pour convaincre Bill Bonanno de me parler, quatre ans à lui écrire plein de lettres et à appeler sans cesse son avocat. Finalement, en 1969, il a accepté de dîner avec moi au restaurant, puis de me voir souvent, mais toujours "off the record". Ce n'est qu'en 1970 qu'il a accepté de me parler "on the record". J'ai passé cinq ans à le voir et lui parler tous les jours, à voyager avec lui et d'autres membres du gang."

A la publication de son livre, certains critiques l'ont accusé de faire l'apologie des criminels. Gay Talese réfute cette idée : "Ce que le livre montre surtout c'est combien la vie des gangsters peut être ennuyeuse. Ils passent plus leur temps à attendre qu'à être dans l'action." Le livre s'ouvre d'ailleurs par une phase d'attente obligée pour Bill Bonanno, quand son père se fait enlever dans les rues de Manhattan par deux hommes armés – pensant que le kidnapping est le fait d'une famille adverse qui brigue le pouvoir, Bill se planque dans un appartement sordide de Brooklyn, craignant d'être le prochain sur la liste, et passe ses journées à regarder la télé et à faire la cuisine, avec assez de provisions pour tenir des mois de siège. Il ne passera même pas Noël avec sa femme, Rosalie, et leurs quatre enfants.

A travers une avalanche de détails, la description des maisons, des planques d'armes (derrière les bureaux, les tableaux), des sous-sols remplis de conserves et de pâtes, au cas où ils ne pourraient plus sortir, le plus sidérant – et émouvant – est la narration de la vie intime, quotidienne, de la famille Bonanno. Mafieux, certes, mais

aussi êtres humains et pères de famille. Comment fait-on pour cacher à ses propres enfants qu'on est un "Don" ? Comment faire pour qu'ils ne trouvent pas les armes, ou ne se posent pas la question de la fonction de tous ces "tontons" qui s'installent chez Bill et sa femme quand Joe Bonanno réapparaît un jour, se cache chez eux et doit être protégé jour et nuit – les "tontons" étant ses gardes du corps, sympathiques mafieux armés jusqu'aux dents. "J'ai réussi à les convaincre de les suivre en leur disant que j'étais leur seul espoir pour raconter leur histoire de façon honnête, sans que n'en reste seulement la version du FBI après leur mort. Mon histoire dirait les bons et les mauvais côtés de leur vie, sous toutes ses facettes – une vie très compliquée, contradictoire."

En déconstruisant le mythe de la Mafia, Ton père honoreras en fait en même temps une tragédie digne des plus grandes mythologies. A travers l'histoire d'émigrés siciliens qui décidèrent de prendre leur destin en main plutôt que de subir la place que l'Amérique leur octroyait – ouvriers, éboueurs, balayeurs, etc. –, à travers aussi l'histoire d'une famille, celle d'un fils, Bill, qui pour honorer son père gâchera sa vie, mettra en péril son mariage, parce qu'on n'échappe pas à son milieu. Une histoire de trahisons et de loyauté, de fidélité et de duplicité, comme en comprend toute épopée – celle des Bonanno couvre tout le XX^e siècle et ses soubresauts. Fondé sur les faits et gestes réels d'une famille hors norme, ce livre tout aussi hors norme fait des Bonanno le laboratoire amplifié des maux de toute une société, et des crises existentielles de tout un chacun. **Nelly Kapriélian**

Ton père honoreras (Editions du Sous-Sol), traduction de l'anglais (Etats-Unis) par Yves Malartic, préface inédite traduite par Michel Cordillot, 608 pages, 23 €



L'"infiltré"
Gay Talese

Agès Bonanno

CASSANDRA WILSON

Coming Forth by Day
nouvel album inclus deux CD
L'hommage de Cassandra Wilson à Miles

ÉDITION SPÉCIALE
FNAC



fic
L. J. security

LE I